

# FLUIDITE DANS L'EXPRESSION ORALE : CAS DES ETUDIANTS GERMANISTES DE L'UNIVERSITE DE YAOUNDE I.

**Kelly NGUEPEGUE CHINDA**

*Université de Yaoundé I, Faculté des sciences de l'éducation, Département de didactique des disciplines*

*chindangupeguekelly@gmail.com*

## Résumé

*La fluidité dans le discours oral est un défi pour tout apprenant de la langue allemande. C'est le cas pour les étudiants camerounais parvenus en deuxième année d'études germaniques à l'Université de Yaoundé I. Identifier de manière précise l'origine du manque de fluidité des étudiants est le principal objectif de notre étude. Le guide d'entretien proposant trois exercices (lecture, compréhension et discussion) et un questionnaire nous ont permis de collecter des données sur ces trois exercices. Au travers du tableau de transcription, du calcul de la vitesse de lecture, de la manifestation des hésitations, nous avons analysé les données et nous sommes parvenus aux résultats selon lesquels les étudiants ont une bonne vitesse de lecture, mais ne peuvent pas tenir une conversation sans recourir aux hésitations et enfin ne parlent pas allemand au quotidien. Cela nous a permis de conclure qu'ils semblent ne pas maîtriser cette langue.*

**Mots-clés** : fluidité, orale, expression orale, production orale.

## Abstract

*The fluidity in an oral speech is a challenge for all learners of German language. This is the case for Cameroonian students who just reach the second Year University of Yaounde 1 in the Germanic studies of Education. The main objective of our study is to identify in the more precise way the origin of lack of fluidity in students. The interview guide comprising of three exercises (reading, understanding, and argument) and a questionnaire help us to gather data. Through the transcription table, calculate the reading rate, the manifestation of hesitation according, we analyse the data and came up with the result where students have a good reading rate, but are unable to hold a conversation without hesitating and at last they do not speak German daily. This enables us to conclude they seem not to master this language.*

**Keywords** : fluidity, oral, oral expressions, oral production.

## Introduction

Introduit dans les programmes de l'enseignement secondaire général et technique du sous-système francophone, l'allemand fait aussi l'objet

d'étude au niveau universitaire camerounais. On parle à l'Université de Yaoundé I du département de : Langues, Littératures et Civilisations germaniques, département dans lequel, la langue allemande est enseignée, sa littérature et sa civilisation. Les unités d'enseignements sont les suivants : au niveau 1, nous avons All 111 : conversation/phonétique/ ; ALL112 : Compréhension, Expression et Traduction/ ; ALL121 : Lecture et Analyse d'Auteurs Allemands/ ; ALL122 : Introduction à l'Histoire de la Littérature Allemande/ ; ALL131 : Lecture des Journaux/ ; ALL132 : Grammaire Normative et Expression Ecrite/ ; ALL141 : Introduction à l'Histoire Allemande et Connaissance des Pays de Langue Allemande/ ; ALL142 : Introduction aux Etudes Linguistiques et Littératures/ ; et comme unité(s) d'enseignement complémentaire(s), nous avons All 151 : english/ et en transversale : LMF161 : / Traduction. Au niveau 2, les unité(s) d'enseignement fondamentale(s) sont les suivantes : ALL211 : Stylistique Comparée et Traduction/ ALL212 : Grammaire Normative ; Compréhension et Expression/ ALL 221 : Le Roman Allemand/ ; ALL222 : Linguistique Allemande et Analyse Synchronique/ ; ALL231 : Analyse de Textes Littéraires/ ALL232 : Le Théâtre Allemand/ ; ALL241 : Les Médias Allemands/ ; ALL242 : Histoire Socio-Politique et Culturelle de l'Allemagne/. En complémentaire nous avons LGA (Linguistique générale appliquée) 251 : English/ ; et en transversale ALL 262 : Traduction.

De tels enseignements dispensés ne favorisent pas la fluidité à l'expression orale des étudiants. La fluidité peut se retrouver au niveau de lecture et de l'expression orale. La fluidité à la lecture se caractérise par la rapidité à lire un texte à haute voix d'après Dowhover (1987), et celle à l'expression orale se manifeste par la capacité à tenir un discours de façon immédiate, automatique et en produisant des mots et des phrases grammaticalement correctes selon Temple et Roubaud (1988). Dalton et Hardcastle (1977) en référence à la fluidité parleront d'un « *écoulement doux et facile ; facilité, douceur surtout par référence à la parole ; et facilité d'expression, d'écoulement de mots* ». D'où le thème de notre étude « la fluidité dans l'expression orale des étudiants germaniste de l'Université de Yaoundé I ».

Faire des études germaniques à l'Université est d'une grande importance dans la mesure où elles permettent aux étudiants d'entrer en contact avec d'autres cultures et favorisent ainsi leur ouverture au monde tel que le veut la Loi de l'orientation (1998). La finalité d'une langue est

de pouvoir la communiquer, soit scripturalement ou alors oralement, dans la société où on se trouve. Cette compétence communicationnelle peut favoriser l'accès à l'emploi, dans la mesure où, ayant fait une formation en langue (allemande), l'étudiant peut soit être enseignant vacataire dans les Lycées et Collèges, soit être traducteur, soit travailler dans les ONG tel que la GIZ, donner les cours de langue dans les Institut de langue. Ainsi, mettant ses compétences linguistiques au service de sa société, il contribuera à sa manière au développement de celle-ci.

Cependant, le constat fait est que les étudiants en Licence 2 allemand de l'Université de Yaoundé I ont des difficultés à s'exprimer de façon fluide en allemand. Ils ont de ce fait un manque de fluidité dans le discours. Comment se manifeste ce manque de fluidité à la lecture et à l'expression orale ? L'objectif de cette étude est de montrer comment se manifeste le manque de fluidité en lecture et à l'expression orale chez les étudiants germaniste du niveau 2 à l'Université de Yaoundé 1(Cameroun).

## **Méthodologie**

La recherche a été menée dans amphitheâtre NB11 de la faculté des Arts Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Yaoundé I (Cameroun) avec des étudiants volontaires. On a procédé de cette manière afin de récolter des données sans pression de temps.

Les étudiants du niveau 2 du département des Langues, Littératures et Civilisations germaniques de la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Yaoundé I ont servi d'échantillon à l'étude. Le choix s'est porté sur les étudiants du niveau 2, parce qu'ils ont au moins 7 années d'apprentissage de la langue allemande du moins pour ceux qui n'ont pas repris une classe, ce qui leur donne une expérience de cette langue. Par ailleurs 7 ans dans l'apprentissage d'une langue permettent d'avoir le niveau le plus élevé. A ce niveau de langue, l'apprenant est capable de s'exprimer couramment dans la langue qu'il apprend.

Les étudiants du niveau 2 sont plus de 30 et nous n'avons besoin que de 30. Ils ont été repartis en groupe de 6 étudiants pour faciliter l'enregistrement. Puis on a constitué au total 5 groupes de 6 étudiants. L'enregistrement s'est fait groupe après groupe.

Un guide d'entretien non-directif a été construit. Il se présente comme suit : un texte à lire (die Familie Ada : Ich heiÙe Ada Kollo. Ich bin 11 Jahre alt und ich bin Kamerunerin. Das sind mein Vater Kollo Ismael und meine Mutter Kollo Arielle. Mein Bruder heiÙt Brandon und meine Schwester Nina. Sie sind 20 und 17 Jahre alt. Wir sind Christen der katholischen Kirche. Wir sprechen Ewondo, Englisch und Französisch) ; des questions de compréhension de texte à répondre oralement (worum geht es im Text? Welche sind die Mitglieder ihrer Familie? Wie heiÙen sie? Welche Sprachen spricht die Familie von Ada? Und Ihre Familie? (was sprechen sie?) ; et un thème de discussion (ihrer Meinung nach ist die Polygamie gut oder schlecht? Begründen!).

### **Présentation et discussion des résultats**

Pour mesurer le débit de chaque étudiant, on a utilisé la formule de Dowhower (1987) qui suggère une vitesse de 85 mots à la minute pour les élèves en difficulté et de 100 mots à la minute pour les élèves en deuxième année qui lisent de façon précise.

Pour analyser le débit de lecture des étudiants le deuxième cas, c'est à dire la vitesse de 100 mots la minute (60 secondes), puisqu'ils ont été enregistrés sans difficulté. Le texte qui leur a été proposé compte au total 51 mots.

La moyenne du débit est de  $51 \times 60 : 100 = 30,6$  tierces

De ce fait, l'étudiant ayant un débit de lecture de moins de cinquante un mots en trente seconde six tierces n'est pas fluide en lecture orale et ceux qui atteindront le quota seront considérés comme fluide en lecture orale.

Ensuite, la fluidité de chaque production orale a été mesuré, selon ce que Temple et Roubaud appellent les marques d'hésitations, telle que la pause, et la répétition. Il s'agit de compter le nombre de pause remplie de « euh » et de répétition de mots ou groupe de mots pour chaque étudiant.

Notons ici que le manque de fluidité en lecture se manifeste par la non obtention de la vitesse normale en lecture, et il se manifeste en expression orale par les marques d'hésitation (pause remplie de « euh » et les repetiton de mots ou groupe de mots »).

## 1. Manifestation du manque de fluidité au niveau de la lecture

La figure ci-dessous présente le débit de chaque étudiant. Ce débit varie d'un étudiant à un autre.

L'E21 a un débit nul. Ceci est dû au fait qu'il est arrivé après l'enregistrement de l'exercice de lecture. Nous ne tenons pas compte de lui dans l'analyse du débit

L'étudiant non fluide ici c'est celui qui ne lit pas 51 mots en 30 secondes 6 tierces, et celui là qui le fait est fluide.

**Figure 1:** débit de lecture

Locuteurs	Débit L	Nomarl	% débit
E30	00:47,0	00:30,6	154%
E26	00:41,0	00:30,6	134%
E16	00:40,0	00:30,6	131%
E27	00:40,0	00:30,6	131%
E9	00:37,0	00:30,6	121%
E3	00:35,0	00:30,6	114%
E5	00:33,0	00:30,6	108%
E25	00:33,0	00:30,6	108%
E28	00:33,0	00:30,6	108%
E29	00:33,0	00:30,6	108%
E6	00:31,0	00:30,6	101%
E11	00:31,0	00:30,6	101%
E13	00:30,0	00:30,6	98%
E1	00:29,0	00:30,6	95%
E7	00:29,0	00:30,6	95%
E8	00:29,0	00:30,6	95%
E14	00:29,0	00:30,6	95%
E19	00:29,0	00:30,6	95%
E22	00:29,0	00:30,6	95%
E4	00:28,0	00:30,6	92%
E12	00:28,0	00:30,6	92%
E15	00:27,0	00:30,6	88%
E2	00:26,0	00:30,6	85%
E20	00:25,0	00:30,6	82%
E24	00:25,0	00:30,6	82%
E18	00:24,0	00:30,6	78%
E23	00:24,0	00:30,6	78%
E17	00:22,0	00:30,6	72%
E10	00:20,0	00:30,6	65%
E21	00:00,0	00:30,6	0%

D'après les recherches faites sur le terrain

En conclusion, sur 29 étudiants qui ont été enregistré la lecture, 12 dont 38% ont un débit strictement supérieur à 30s6tièrces ; et 16 dont 58,62% ont un débit strictement inférieur à la moyenne, ce qui nous permet de conclure que les étudiants ont des difficultés à décoder les mots et du point de vue de Dowhower ils ne sont pas pour la plupart fluide en lecture.

## **2. Manifestation du manque de fluidité au niveau de l'expression orale**

Ce manque de fluidité se manifeste à ce niveau par les marques d'hésitation à l'instar des pauses remplies de « euh » et de la répétition des mots ou groupes de mots.

### ***2.1. la pause remplie de « euh ».***

La figure ci-dessous représente le nombre de pause remplie de « euh » des étudiants rangés dans l'ordre décroissant. L'étudiant qui est considéré comme étant fluide ici, c'est celui qui emploie moins de pause remplie de « euh » et au cas contraire, il ne l'est pas.

Figure 2: nombre de "euh"

Locuteurs	N.mots	N-euh	% N-euh	durée
E19	138	12	8,70%	2.51s
E17	142	11	7,75%	1.56s
E2	179	9	5,03%	2.31s
E6	103	8	7,77%	1.55s
E9	89	8	8,99%	1.40s
E1	180	7	3,89%	2.27s
E5	163	7	4,29%	2.30s
E23	127	7	5,51%	1.43s
E29	88	7	7,95%	2.01s
E10	55	5	9,09%	1.15s
E14	75	5	6,67%	1.35s
E3	85	4	4,71%	1.44s
E4	110	4	3,64%	1.31s
E8	73	4	5,48%	1.31s
E13	153	4	2,61%	2.54s
E16	90	4	4,44%	1.53s
E21	91	4	4,40%	2.58s
E7	97	3	3,09%	1.26s
E25	76	3	3,95%	2.01s
E28	46	3	6,52%	1.22s
E11	66	2	3,03%	1.27s
E18	126	2	1,59%	2.16s
E22	81	2	2,47%	1.29s
E15	113	1	0,88%	1.54s
E24	66	1	1,52%	1.18s
E26	50	1	2,00%	1.32s
E27	97	1	1,03%	2.27s
E12	90	0	0,00%	1.19s
E20	107	0	0,00%	1.41s
E30	50	0	0,00%	1.48s

D'après les recherches faites sur le terrain

D'après notre définition de la fluidité telle qu'énoncée plus haut, parler allemand de façon fluide c'est parler en marquant moins de pause. Nous dirons que les étudiants 30, 20 et 12 sont plus fluides que les autres. Il est également à noter que chaque étudiant a son degré de fluidité. La fluidité varie d'un étudiant à un autre. Certains étudiants mettent plus de temps à parler, mais produisent peu de mots, tandis que d'autres mettent moins de temps et émettent beaucoup de mots. En conclusion, les étudiants manquent de fluidité dans l'expression orale du point de vue de Temple et Raubaud, car tous sans exception ont marqué au moins une pause remplie de « euh ».

## 2.2. La répétition des mots ou groupe de mots.

Figure 3 : nombre de mots ou groupe de mots répétés

Locuteurs	N.mots	N-répet	% N-répet	Durée
E4	110	18	16,36%	1.31s
E9	89	17	19,10%	1.40s
E1	180	15	8,33%	2.27s
E13	153	12	7,84%	2.54s
E12	90	11	12,22%	1.19s
E3	85	10	11,76%	1.44s
E5	163	10	6,13%	2.30s
E21	91	10	10,99%	2.58s
E27	97	8	8,25%	2.27s
E16	90	7	7,78%	1.53s
E23	127	7	5,51%	1.43s
E2	179	6	3,35%	2.31s
E18	126	6	4,76%	2.51s
E19	138	6	4,35%	2.51s
E7	97	4	4,12%	1.26s
E10	55	4	7,27%	1.15s
E11	66	4	6,06%	1.27s
E20	107	4	3,74%	1.41s
E25	76	4	5,26%	2.01s
E29	88	4	4,55%	2.01s
E6	103	2	1,94%	1.55s
E14	75	2	2,67%	1.35s
E15	113	1	0,88%	1.54s
E8	73	0	0,00%	1.31s
E17	142	0	0,00%	1.56s
E22	81	0	0,00%	1.29s
E24	66	0	0,00%	1.18s
E26	50	0	0,00%	1.32s
E28	46	0	0,00%	1.22s
E30	50	0	0,00%	1.48s

D'après les recherches faites sur le terrain

Lorsqu'on se réfère à la définition de la fluidité selon Temple et Roubaud (1998), parler de façon fluide c'est marqué moins de répétition. D'après cette définition, les étudiants 8, 17, 22, 24, 26, 28 et 30 sembleraient être les plus fluide. Toujours est-il que la fluidité varie d'un

étudiant à un autre ainsi que le temps mis dans la production du discours. Il est long chez certains et court chez d'autres. Car à quelque exception près moins l'étudiant met du temps moins il hésite et plus il met du temps plus il hésite. Ça veut dire qu'à moins de 2 minutes de production orale, l'étudiant ne devrait pas hésiter, puisqu'on suppose qu'il emploie encore des phrases simples, ce qui n'est pas le cas pour nos étudiants. De même que pour la pause remplie de « euh », tous les étudiants ont répété les mots. Donc, ils ne sont pas fluides.

## **Conclusion**

En conclusion, ce travail était axé sur la manifestation du manque de fluidité dans l'expression orale chez les étudiants germaniste du niveau 2 de l'université de Yaoundé I (Cameroun). Après un essai de définition de la « fluidité », il a été retenu avec Temple et Roubaud que la fluidité dépend de l'expérience qu'un locuteur a dans l'apprentissage de la langue, et est le fait de produire de façon immédiate des mots ou groupe de mots, syntaxiquement et grammaticalement correctes, dans une conversation donnée. Après collecte et analyse des données, nous nous sommes rendu compte qu'aucun étudiant n'a pu lire et tenir un discours de façon immédiate sans l'interrompre par les hésitations, ce qui nous a permis de conclure avec Temple, Raubaud et Dawhover que ces derniers manquent de fluidité. De ce fait, il leur est impératif de remettre en cause et de travailler dur pour améliorer leur compétence communicationnelle, car elle est un atout pour leur insertion professionnelle. Par ailleurs les autorités compétentes de planification du curriculum universitaire devraient les aider à y parvenir en multipliant les unités d'enseignements liés à l'expression orale.

## **Références bibliographiques**

**Beziat Julien** (2010), *Supports numériques, diversités culturelles et formation en langues*. Vers de nouvelles coexistences.

**Blanche-benveniste Claire** (1997), *Approches de la langue parlée en français*, Paris, OPHRYS.

**Blanche-benveniste Claire** (2000), *Approches de la langue parlée en français*. Paris : Édition Ophrys.

- Cuq Jean-Pierre** (2003), Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. Paris, CLE international.
- Dalton, Peggy et Hardcastle** (1977), *Disorders of Fluency and their Effects on communication*, London, E. Arnold. Demaziere.f. Eao. Ophrys, Paris.
- Dowhower Sammuel** (1987), *Effect of repeated reading on selected second grade transitional readers' fluency and comprehension*. Reading Research Quarterly, vol. 22, p. 389-406.
- Dowhower Sammuel** (1989), *Repeated reading : Research into practice. The Reading Teacher*, vol. 42, no 7
- Fillmore Charles** (1979), *On fluency* In C. Fillmore, D. Kempler, & W. Wang (Eds.), Individual Differences in Language Ability and Language Behavior, New York, Academic Press.
- Halté, Jean-François** (2002), *Pourquoi faut-il oser l'oral ? Cahiers Pédagogiques*, 400, Paris.
- Halte, Jean-François & RISPAIL Martine** (2005), *L'oral dans la classe : compétences, enseignement, activités*. Paris, l'Harmattan.
- Petit Robert** (2005), Dictionnaire Electronique, Le Grand Robert de la langue française, 2e édition dirigé par Alain REY, Version 2.0,
- Tagliante Chirstine** (2006), *La classe de langue*. Paris, Nouvelle édition, CLE international.
- Temple, Liz et Roubaud Marie–Noëlle** (1988), *Clés pour la fluidité verbale*, Le Français
- Trendel E** (2008). *Projet interculturel à l'école primaire de Mayotte et apprentissage de l'argumentation orale*. Thèse doctorat - Université de la Réunion.
- Riegel Marin, Pellat Jean-Christophe & Rioul René** (2009), *Grammaire méthodique du français*. Paris, 4e Edition, collection Quadrige / PUF.
- Roman Jakobson** (1963), *Essais de linguistique générale*, traduit et préface par Nicolas Ruwet, Minuit, Paris.
- Vion Robert** (1992) *La communication verbale. Analyse des interactions*. Paris, Hachette. Dans le Monde, N° 220, Paris, Hachette.